

au bluff et à la réclame et remettant en vigueur tout cet idéal antique auquel on pouvait un moment désespérer de voir jamais atteindre l'athlétisme nouveau. Le « Pentathlon moderne » dont nous parlerons ultérieurement est une autre innovation moralisatrice et pédagogique que les Jeux de 1912 mettent en vigueur.



## Rapport sur le Concours d'Architecture.

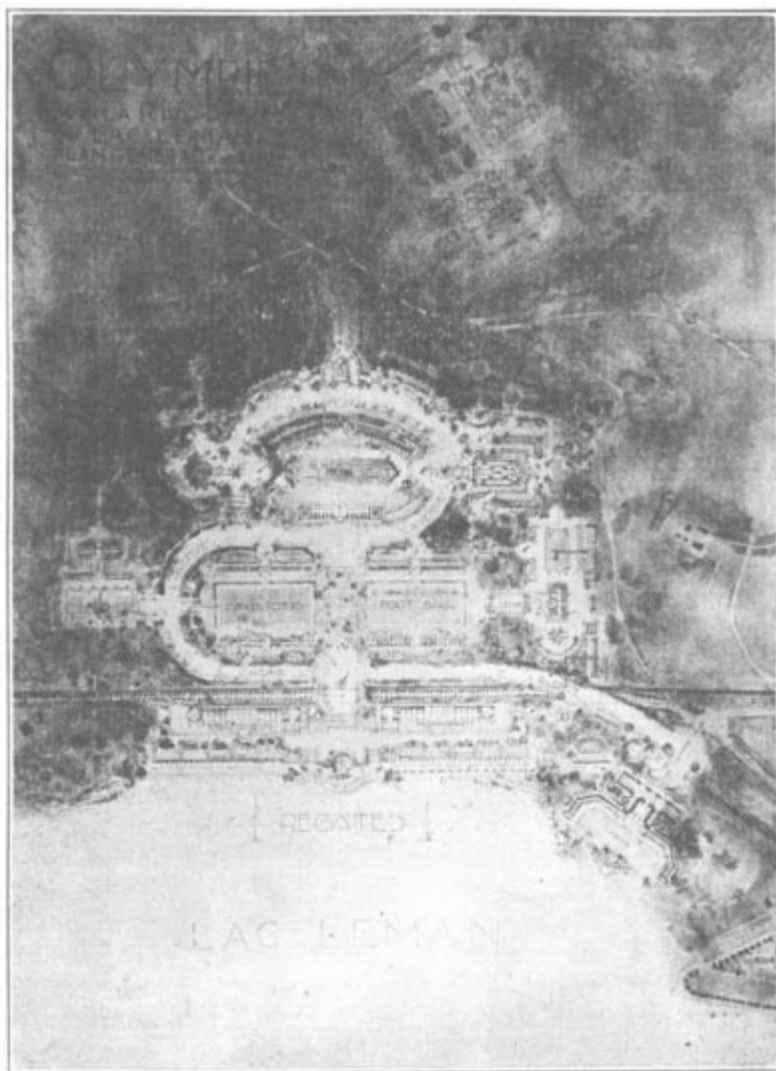
---

Le Concours olympique d'Architecture ne se borne pas à l'intérêt qu'il offre aux personnes en mesure de suivre le mouvement contemporain; il est aussi de nature à servir d'amorce à une évolution d'études correspondante aux visions d'une époque aussi fertile que la notre.

Parmi les différents projets qui furent soumis à l'appréciation des juges, les uns présentaient une portée plus immédiatement pratique; les autres s'en éloignaient par le fait des rêves que le sujet pouvait faire éclore dans le cerveau des auteurs séduits par une question aussi moderne et tellement suggestive en réalités de demain. L'Olympia moderne est, en effet, une résultante supérieure d'épanouissement démocratique. Au nombre des envois qui retinrent l'attention se trouvait un projet d'une haute portée. L'auteur s'était attaché à la transformation de Zurich agrandie on lui assurant le bénéfice de jardins et d'une liberté atmosphérique qui fait encore défaut à l'heure actuelle. Son Olympie agrémentée de cités-jardins s'étendait le long de la Limmat jusqu'à Dietikon appelé à concentrer les industries de la région. Allant au delà de ce qu'on lui demandait, l'auteur n'oubliait ni théâtre permettant une étreinte générale de la vie, ni amphithéâtres pour y exposer de larges aperçus propres à répandre l'éducation collective, ni musées, ni salles de concert, ni aucune des installations comblant les multiples desiderata d'une aspiration si ardente; il y ajoutait encore une école de philosophie.

Tel est, en effet, ce que l'Olympie moderne tendrait à répandre dans l'humanité sans excepter aucun des échelons sociaux que la démocratie permet aujourd'hui de franchir. Le rythme social répondant au rythme de la nature, voilà ce que les sports et les

sciences tendent à affirmer et à la recherche de quoi l'art ne cesse de marcher en parcourant les chemins les plus divers, scu-



Plan général de l'Olympie de MM. MONOD et LAVERRIÈRE.

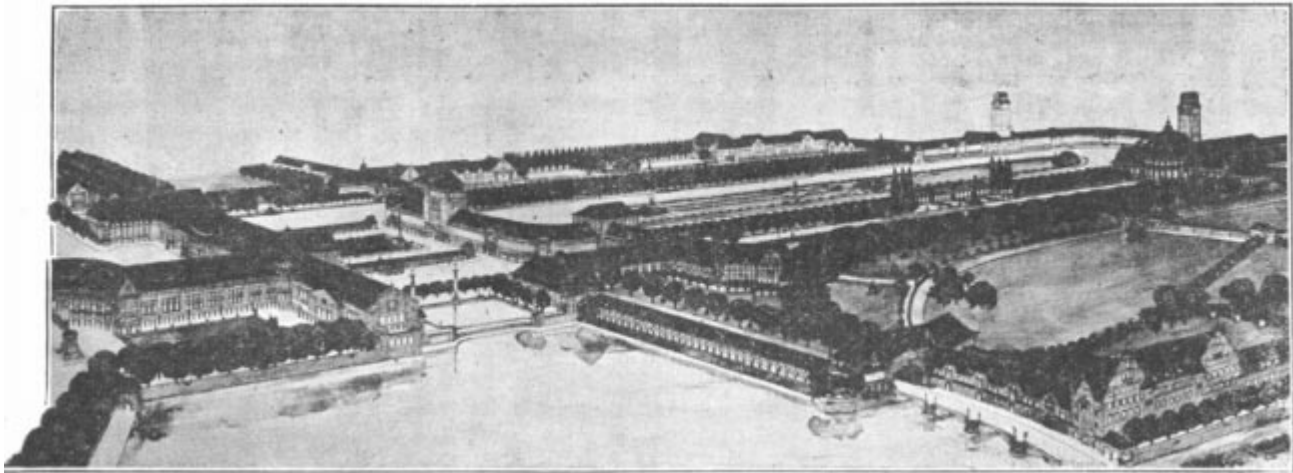
vent nouveaux et imprévus. Il en est de l'Olympie moderne comme de l'Olympie antique : elle trouve sa caractéristique dans l'adjonction de bibliothèques, de musées, de théâtres, d'amphi-

théâtres, d'esplanades; vaste ensemble qui, pour assurer son harmonie et son unité, remet en honneur les portiques d'autrefois, symbole des échanges de pensées se poursuivant en accord avec une philosophie aussi vaste que l'exigent les activités modernes.

Ce large programme fut abordé en conscience par M. Konrad Hippenmeier. Il a témoigné d'une grande sincérité dans le projet qu'il a présenté et qui est un exemple de méthode sûre car il ne laissait de côté aucun des éléments auxquels la composition avait à faire face. De plus le projet avait un caractère particulièrement fructueux par le fait d'avoir saisi cette occasion d'y joindre une entreprise de salubrité atmosphérique pour la ville de Zurich dont l'agrandissement s'effectuerait en conformité des idées que nous ne cessons de préconiser pour les villes de demain. Il conviendrait que toutes les municipalités missent à l'étude les conditions de salubrité de leur agglomération et qu'elles subordonnent toute exécution journalière à des prévisions intelligentes et perpétuellement à jour des nouvelles clarités de la science.

L'Olympie — de style germanique — de M. Hippenmeier aurait sans nul doute remporté la Médaille olympique, premier prix du concours, sans l'envoi de MM. Monod et Laverrière dont le plan opulent et triomphal s'imposa aux suffrages du jury. La localité choisie par eux se trouve située sur la rive droite du lac Lemman, à l'ouest de la ville de Morges. Elle couvre une superficie de deux cents hectares environ sur les pentes douces des collines qui vont au-delà rejoindre les monts du Jura lesquels servent de fonds majestueux à cet emplacement inoubliable. Au sud-est, le lac oppose la calme splendeur de son plan d'eau aux reliefs tourmentés de la région montagneuse tandis qu'à l'horizon les Alpes silhouettent dans le ciel leurs crêtes et les cimes de leurs pics limitant de ce côté le panorama de l'Olympie.

Le projet est divisé en deux parties distinctes : sports nautiques et sports terrestres. Les premiers s'étendent le long du lac; bassin de natation, port de yachts, espace repéré pour les courses à l'aviron, vastes tribunes, rien n'y manque. A mi-côte s'étendent les terrains de football et de tennis : plus haut encore s'épanouit un stade immense. Les palais de l'administration et du Sénat, les dépendances sont habilement disposés çà et là. Une avenue triomphale dessert l'ensemble de l'Olympie au travers de laquelle elle serpente reliant les divers éléments pour ainsi dire unifiés par une judicieuse incarnation de son tracé en volute. Et cette avenue permettra à de merveilleux cortèges de se dérouler de la base du lac au sommet de la colline. L'étude



Vue à vol d'oiseau de l'*Olympie* de M. KONRAD HIPPENMEIER.

de MM. Monod et Laverrière n'est pas seulement remarquable par son ampleur de conception; elle ouvre la porte à une infinité de suggestions qui, en dehors d'elle, n'inciteraient point l'osprit aux mêmes initiatives bien faites pour compléter l'œuvre et lui assurer tout l'effet et toute la portée désirables. Cette étude est destinée à soulever un cours abondant d'idées et de compétences parmi les jeunes architectes. A eux revient le soin d'ordonner, de mettre au point les traits de toute évolution sociale avant que de passer à la réalisation. Et la démocratie contemporaine abonde en nouveautés propres à inciter leurs activités de la façon la plus variée.

Parmi les divers envois qui furent exposés à l'Ecole spéciale d'Architecture, il y en avait qui présentaient un réel intérêt par leur volonté de faire contribuer à la conception d'ensemble les fantaisies de la nature et d'opérer entre elles un mariage judicieux. Il faut bien le reconnaître, avec ses lacs et les reliefs de son sol, la Suisse est un pays privilégié; aussi s'est-il imposé au choix de la plupart des concurrents, lui fussent-ils étrangers. Quant aux deux projets couronnés et sur lesquels nous appelons l'attention du Comité International Olympique — et aussi des Mécènes éventuels — ils étaient précisément venus de Lausanne et de Zurich et opposaient le plus parfait latinisme à un excellent germanisme soulignant ainsi le caractère universel de l'idée olympique. De l'un d'eux se dégageait un rayonnement de pensées longuement mûries sur des données très précises et caractéristiques; de l'autre, le sentiment de cette éducation méditerranéenne qui toujours sait mesurer sa puissance aux abondances qu'elle suggère.

Il y a dans ce début une éclatante manifestation en faveur de ces Concours d'Art qui vont désormais infuser aux Olympiades rétablies une vie nouvelle et plus parfaite.

GASTON TRELAT,

Directeur de l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris,  
Commissaire général du Concours.

